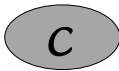


9^e année

- **C** *Adagio* (Nouvelle édition)
- **R** *La Cité inconnue* (Épuisé)
- **C** *De l'autre côté de l'avenir*
- **C** *Les Enfants du bonhomme dans la lune* (Nouvelle édition)
- **T** *Entre parenthèses*
- **R** *La Gouvernante française*
- **N** *Ne faites pas mal à l'avenir* (Épuisé)
- **R** *Le Petit Prince* (Nouvelle édition)
- **T** *Pièces en un acte*
- **N** *Les Portes secrètes du rêve*
- **R** *Un Vent de liberté* (Nouvelle édition)
- **N** *Les Visiteurs de minuit*
- **R** *Les Voiles de l'aventure* (Épuisé)



ADAGIO

Leclerc, Félix

Auteur québécois

Genrerecueil de contes
Niveau de lecturemoyen
Longueur154 pages (18 contes)
Caractère d'imprimeriemoyen
Illustrationssur la couverture seulement

Éditions : Bibliothèque Québécoise**ISBN :** 2-8940-6167-6**Collection :** Littérature BQ**Prix :** 8,95 \$ (env.)**Parution :** 1999**Distinction :** aucune

Ce recueil comprend 18 contes dont les intrigues se déroulent dans la campagne québécoise. On y présente diverses situations où l'homme est confronté aux difficultés de la vie et au mal, mais où la fraternité et l'amour l'emportent sur l'antipathie et la haine. Ce sont des contes qu'on pourrait qualifier de «réalistes» puisqu'on ne baigne pas dans le merveilleux; il n'y a ni fée, ni loup-garou. C'est dans un langage simple et poétique que l'on rencontre, au cours de ces narrations, des personnages sympathiques, aussi vrais que nature (sauf dans le *Procès d'une chenille* où l'on retrouve des insectes et des fruits parlants) et que l'on goûte aussi au «merveilleux» de la vie, sans toutefois que l'auteur en cache ses côtés plus tristes. Dix-huit textes brefs (4-5 pages en moyenne) pour faire réfléchir sur le sens de la vie et de l'amour qui se vit au quotidien.



Avertissement : Dans «Le traversier», «Procès d'une chenille», «Cantique», et «Tanis», on devine les tendances suicidaires des personnages. Ces extraits nécessiteront l'accompagnement de l'enseignant pour analyser les motivations de ces personnages.

RESSOURCES

COMPLÉMENTAIRES

- Deuxième et troisième œuvres du triptyque *Adagio-Allegro-Andante* de Félix Leclerc

RÉSUMÉ

Le Traversier : Un vieil homme rencontré à l'auberge raconte comment sa promise s'est tuée après avoir été trompée.

Violon à vendre : Un violoniste déchu, victime d'arthrite, est prêt à vendre son violon pour survivre. Un luthier infirme le convainc de ne pas se départir de son fidèle ami.

Procès d'une chenille : La chenille laide est injustement condamnée à l'exil. Justice lui sera rendue lorsque, transformée en papillon, elle s'envole vers la liberté.

Le Voleur de bois : Le voleur de bois est malchanceux. Il l'a toujours été. Il réussit à gagner l'estime de ses voisins.

Cantique : Un jeune homme retardé devient la risée du village. Un jour, il demande à la Vierge de venir le chercher.

Le Feu sur la grève : Monsieur Houle est patriotique. Il parle à la mer et vénère ses ancêtres colonisateurs.

Monsieur Scalzo : C'est un homme ordinaire qui, le soir, joue des airs d'accordéon pour charmer la jeunesse environnante.

L'Orage : Deux hommes sont réunis pendant l'orage : l'un est terrifié, l'autre le rassure. Plus tard, orgueilleux, celui qui avait peur, nie tout de sa couardise.

Pour ceux qui restent : Deux jeunes pensionnaires et un prêtre se retrouvent sans famille à Noël. Leur solitude commune les unit.

L'Attente : Un petit village, sans but ni fierté, se pomponne dans l'attente fictive d'un fils qui n'existe pas.

Voyage de noces : De jeunes mariés, passant une lune de miel en ville, écourtent leur voyage car la terre leur manque.

La Trace : Le père et le fils n'aiment pas la terre. Le père permet au fils de partir s'il le désire.

Norbert : Par l'entremise d'un journal personnel, on décrit la vie de Norbert qui a choisi de vivre en reclus dans la forêt.

Tanis : Tanis est paraplégique et malheureux. On l'ignore et il en souffre.

L'Écriteau : Deux voisins jusqu'alors ennemis sont réunis dans le malheur de l'un.

Banc 181 : Le prêtre de la paroisse est déçu. La ferveur des citoyens a diminué. Il menace de partir. On le supplie de rester. Leur ferveur est ranimée.

Matin : Jean-Pierre, jeune enfant, marche six milles tous les matins pour préparer sa communion. Les voisins l'admirent.

Par intérim : Un père et ses deux fils décident de redoubler d'ardeur à la tâche pour surprendre le grand-père malade dont la visite est imminente.

APPRÉCIATION

STYLE

Félix Leclerc a de véritables dons de conteur. Son style coulant, un peu hérité de son emploi comme scripteur radiophonique, séduit le lecteur. Les dialogues sont nombreux et l'auteur a vraiment emprunté le ton de la conversation pour faire parler ses personnages. La langue qu'il utilise est un heureux mélange de simplicité, d'originalité et de poésie. Ses textes sont des narrations délicieuses à lire. Le ton est plutôt sérieux dans l'ensemble puisqu'on développe des thèmes. (Voir résumés des histoires à la page précédente.) Toutefois la bonhomie, le naturel et la jeunesse d'âme de Leclerc le font traiter les vicissitudes de la vie avec un clin d'œil. Quelques textes exposent cependant des réalités quelque peu morbides (*Le traversier*, *Cantique*, *Tanis*, *Procès d'une chenille*), mais on s'attache à tous ses personnages criants de vérité.

VOCABULAIRE

La terminologie utilisée est à la fois simple et très précise. Les jeunes lecteurs pourront toutefois augmenter leur vocabulaire, puisque l'auteur a le souci du détail et peut décrire une même réalité en recourant à divers synonymes (exemples à la page 33). Leclerc a eu aussi recours à des canadianismes et des expressions populaires québécoises pour donner encore plus de réalisme et de couleurs à ses personnages. On parle ainsi d'*écornifleux*, de *froidure*, de *bourrasque*, de *bordée de neige* pour bien décrire notre pays nordique et faire parler les personnages dans «leur» langue.

On trouve un lexique de certains de ces canadianismes et d'expressions populaires québécoises (*achaler*, *tanné*, *traîneux*, etc.) et des mots les plus difficiles (*adagio*, *intérim*, *pullulement*, etc.) à la fin du livre.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'amour vs la haine
- La jalousie vs le partage
- L'injustice
- La fierté
- La dignité humaine
- Le bien vs le mal
- La pauvreté

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La vilaine chenille se transforme en papillon, p. 28
- L'entraide chez les cultivateurs, p. 129

Épisodes

- Marie est morte, p. 18
- La naissance du premier papillon, p. 28
- Le fils rit pour la première fois, p. 39
- La grange du voisin qui brûle, p. 125

Descriptions

- L'homme au teint cuit, p. 9
- Le portrait de Marie, p. 12
- Le portrait de Cantique, p. 53-55
- L'incendie, p. 60

Expressions imagées

- «Je l'ai réchappée avec peine et misère.», p. 17
- bon à rien, p. 31, 33 et 36
- «...c'est une affaire de rien.», p. 37
- marcher à quatre pattes, p. 40
- «On était tous cloués à nos chaises...», p. 49
- «À tour de bras», p. 80
- crier au secours, p. 89
- «La comédie avait assez duré.», p. 90
- «Tout marchait à merveille...», p. 97
- éclater de rire, p. 98
- faire le grand ménage, p. 100
- au prix du gros, p. 111
- tour de force, p. 116
- suer à grosses gouttes, p. 118
- «...sortir ses plus belles toilettes...», p. 133



Épuisé

9^e année FRANCOPHONE

LA CITÉ INCONNUE

Sernine, Daniel
Auteur québécois

<i>Genre</i>	<i>roman de science-fiction/fantastique</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>160 pages (10 chapitres)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>moyen</i>
<i>Illustrations</i>	<i>4 dessins en noir et blanc pleine page</i>

Éditions : Paulines
Collection : Jeunesse-Pop
Parution : 1982

ISBN : 2-89039-885-4
Prix : 7,95 \$ (env.)
Distinction : Prix Conseil des Arts 1984

LIEU Nouvelle-France
TEMPS 1693
ACTION Le décryptage d'une ancienne légende

Le récit se situe en Nouvelle-France en 1693. Le pays est en guerre contre les colons de la Nouvelle-Angleterre et on y construit des fortifications. Didier Bertin est en butte aux tentatives meurtrières de Luc-Alexandre, héritier du baron Davard. Luc-Alexandre ne pardonne pas à Didier de lui avoir repris une épée précieuse qu'il lui avait volée. Échappant de justesse à une embuscade, Didier et son père s'égarèrent dans la forêt et finissent par se trouver devant la légendaire cité de Timewidd. S'étant réfugiés dans la crypte au milieu de tombes séculaires, ils aperçoivent le spectre de Carignan disparu depuis longtemps. Ils s'évanouissent et se retrouvent parmi les gens de leur village, comme s'ils avaient rêvé. Le récit se poursuit par les tentatives réitérées de Didier de percer le mystère de cette cité que les éléments naturels semblent farouchement défendre. Il passe très près d'être sacrifié selon un ancien rite cruel, ainsi que sa cousine Rebecca. La promesse de garder secrète l'existence de la cité leur rend la liberté, tandis que, par un heureux concours de circonstances, le fils de Carignan aidera à épouvanter le malfaisant Luc-Alexandre au point de lui faire perdre toute idée de revanche.



Avertissement : s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Ce roman fait partie de la série «*Neubourg et Granverger*» de Daniel Sernine. Les romans *Le Trésor du «Scorpion»* et *L'Épée Arhpal* sont les premiers romans de la série.

APPRÉCIATION

STYLE

Dans ce roman, on fait le récit d'une aventure fictive et fantastique dans un contexte historique et géographique précis, la Nouvelle-France. Le fantastique de Daniel Sernine s'épanouit dans un cadre qui permet la création d'une atmosphère étrange et inquiétante. Les protagonistes sont issus de quatre dynasties - les Bertin, Davard, Michay et Vignal - dont les destins s'entrecroisent. Les Michay semblent victimes d'une malédiction à laquelle les Davard ne sont pas étrangers, eux qui comptent un ancêtre sorcier. Les femmes Vignal ont un «don» de double vue. Des démons sont invoqués, des objets magiques sont utilisés tant pour faire le mal que pour tenter de le vaincre. L'auteur aime questionner l'histoire et le comportement de l'humanité, ce qui force le lecteur à lire le roman comme une métaphore de notre monde. Une succession de paragraphes accentue les différentes orientations de la pensée de Didier et la rapidité des événements successifs allège la lecture et la rend coulante. Le dénouement du récit, par contre, semble un peu artificiel.

VOCABULAIRE

Le texte offre un bon modèle de prose narrative où toute la gamme des temps est présentée. Le niveau de difficulté du vocabulaire n'est pas problématique pour l'élève, même si ce vocabulaire est assez étendu et précis et comprend de nombreux traits d'observation. L'enseignant peut proposer aux élèves de s'inspirer de certains passages descriptifs pour composer eux-mêmes un récit de leur inspiration. Les mots plus difficiles à cause du contexte (*glacis*, *moellon*, p. 8; *serpe*, p. 22; *nécromancie*, p. 148) sont annotés en bas de page.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le mal, représenté par le désir insatiable de vengeance
- Le désir de percer le mystère derrière les légendes
- Le devoir d'un soldat en mission
- L'orientation en forêt

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La fortification des terrains aux avant-postes pour arrêter les armées ennemies, p. 5-7
- La légende de l'homme-loup, p. 23-24
- La légende du vieil homme de la forêt, p. 22 et 60-61

Épisodes

- Didier et sa cousine Rebecca s'esquivent dans la forêt, p. 82-92
- L'angoisse de Didier au moment du sacrifice, p. 100

Descriptions

- Les groupes d'énormes pierres verticales, p. 74, 81
- Les divers objets physiques ou imaginaires rencontrés par Didier en quête de la cité mystérieuse, p. 71-78

GRAMMAIRE

- Faire apprécier l'utilisation de l'imparfait descriptif (Comment étaient les choses, les personnes, les pensées, les événements) et du passé simple pour la narration des événements (Qu'arriva-t-il?).
- Démontrer que le passé simple peut être remplacé par le passé composé, ces deux temps remplissant la même fonction.

APPRÉCIATION

STYLE

L'écriture est nette et l'œuvre abonde en descriptions imagées. Le récit se déroule de façon chronologique et capte l'intérêt du lecteur par sa nature entraînante. À plusieurs reprises, la technique éloquente de l'allitération ressort : «...astronautes s'étaient sanglés sur leurs sièges.» et «...divers voyants avaient viré au vert...», p. 7

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est riche et les lecteurs peuvent facilement voir le lieu et l'action en cours. Le récit abonde de termes uniques qui décrivent des objets de l'avenir :

- courbes sinusoïdes, p. 7
- propulseurs au propergol, p. 7
- turbopompes, p. 8
- altimètre, p. 14
- aérofreins, p. 16
- scaphandres, p. 17
- ausculteur, p. 25
- chronographe, p. 33
- fonug, p. 66

EXPLOITATION

THÈMES

- La guerre nucléaire
- L'exploration spatiale
- La technologie
- La mutation
- Les relations familiales

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le vol anti-G, p. 66
- La cautérisation, p. 68-70
- Les effets de la grande catastrophe, p. 78

Épisodes

- La situation politique en Israël en 1967, p. 82-83

Descriptions

- Le plateau, p. 29
- La contamination, p. 51

Expressions imagées

- «Les deux hommes firent volte-face.», p. 19
- «Ça me donne la chair de poule.», p. 19
- «...il se sentait ballotté, tel un radeau sur une mer houleuse...», p. 23
- «...son cœur battait la chamade, son sang lui martelait les tempes...», p. 47
- «...l'arracher aux griffes de la mort...», p. 52
- «Ça ne me dit rien qui vaille.», p. 58
- «...bon sang!», p. 67

GRAMMAIRE

- Les adverbes en «ment» : fébrilement, maladroitement, goulûment, p. 47
- L'accord du complément d'objet direct avec le passé composé : «*Nous l'avons retrouvée... nous vous avons trouvés*», p. 76

LES ENFANTS DU BONHOMME DANS LA LUNE

Carrier, Roch
Auteur québécois

Genre.....recueil de contes et légendes
Niveau de lecture.....moyen
Longueur176 pages (20 contes)
Caractère d'imprimerie.....petit
Illustrationssur la couverture seulement

Éditions : Alain Stanké **ISBN :** 2-7604-0638-5
Collection : Québec 10/10 **Prix :** 11,95 \$ (env.)
Parution : 1998 **Distinction :** Grand prix littéraire de la ville de Montréal 1980

LIEU

Le Québec

TEMPS

1940

ACTION

Moments savoureux de l'enfance

L'œuvre comprend vingt contes sur les réalités auxquelles a été confronté l'auteur durant son enfance dans le Québec des années 40. Mises à part quelques références politiques (Duplessis, etc.) et géographiques (les Plaines d'Abraham, Montréal, etc.), ces anecdotes se transposent aisément dans n'importe quel milieu canadien-français du pays. L'auteur relate des moments savoureux de son enfance avec la perspicacité étonnante et innocente propre à l'enfant qui observe le monde parfois cru, parfois tendre des adultes qui l'entourent : la religieuse irlandaise, enseignante au primaire devenue sénile avec l'âge, qui part pieds nus un soir de tempête pour regagner son Irlande natale; le cordonnier pied bot qui répare les souliers, de nuit, dans les greniers des maisons; l'enfant qui découvre que son père peut avoir peur; le commerce intelligent de la pâte dentifrice durant la guerre de 39; la découverte de la poitrine féminine par un enfant; le portrait un peu amer des communistes et des Juifs qui présidaient aux mœurs de ce milieu à cette époque. Le dicton «Autres temps, autres mœurs» s'applique bien à ces contes, étant donné l'évolution socioculturelle du Canada français.



Avertissement : *L'étude de cette œuvre exige une connaissance du milieu québécois des années 40. Restituer ces contes dans le contexte politico-social et religieux de cette province, rendra la lecture des contes plus intéressante et permettra au lecteur d'en mieux comprendre le sens. Certains des sujets traités mériteront une attention particulière : discrimination raciale - Les bons et les méchants - p. 131-136; le danger bête des armes à feu - La mort imbécile - p. 23-27; l'éveil à l'autre sexe et l'humiliation publique d'une adolescente - La leçon d'éducation sexuelle - p. 61-65*

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

- Vidéo - *Le Chandail* (ONF-1980), animation du conte *Une abominable feuille d'érable sur glace*

APPRÉCIATION

STYLE

Le recueil relève davantage du style anecdotique que du conte merveilleux ou fantaisiste. Il s'agit ici de souvenirs d'enfance que rebrasse l'auteur pour en savourer de nouveau la tendresse, l'humour, et surtout pour en retracer l'impact qu'ils ont eu sur lui : les croyances populaires, la religion qu'on y pratiquait, l'éducation qu'on y donnait, la langue populaire qu'on y parlait. Chaque histoire fait le récit d'événements réels qui comportent des faits, des personnages, des lieux, un déroulement et un narrateur, l'auteur.

VOCABULAIRE

Deuxième guerre
mondiale

Les histoires de ce recueil ont été racontées avant d'être écrites. Enregistrées sur cassette, puis retranscrites, elles narrent les événements, décrivent les personnages, dépeignent les us et coutumes d'un milieu rural du Québec.

Le choix des termes, les dialogues, les mots choisis par l'auteur s'inscrivent nettement dans le genre narratif qu'utiliserait un raconteur qui veut relater des souvenirs heureux et drôles, dans un langage vivant et authentique.

- **vlimeux** : un dérivé de venimeux et utilisé couramment au Canada français pour décrire des comportements espiègles ou taquins, p. 24
- **orémus** : du latin *OREMUS* - signifiant prions - utilisé comme nom, il signifie ici prières, p. 41-42
- **sitio** : «j'ai soif» - dernières paroles du Christ en croix, p. 43
- **croque-mort** : l'entrepreneur de pompes funèbres, p. 47

EXPLOITATION

THÈMES

- L'enfance
- La guerre
- La religion
- Les croyances populaires
- Les différences (langue, allégeance politique, race, riche-pauvre, etc.)
- L'imaginaire

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les outils du cordonnier entreposés au grenier, p. 16
- La croyance populaire concernant les rites religieux du temps de Pâques, p. 41-44
- Novembre - le mois des morts, p. 47-48
- L'achat par catalogue d'Eaton cinquante ans passés, p. 78-80
- Comment trouver une source d'eau, p. 160-161

Épisodes

- L'astucieuse idée du commerçant pour vendre sa pâte dentifrice, p. 56-57
- L'importance accordée à l'honnêteté et à l'intégrité dans le milieu rural canadien-français des années 40, p. 70-73
- Le danger des armes à feu, p. 26-27

Descriptions

- L'arrivée du cirque au village, p. 105-106
- Le spectacle, p. 109-111

Expressions imagées

- «...on ne voyait ni ciel, ni terre.», p. 12
- «...les petits rires secs de ceux qui ont un peu de peur dans la gorge.», p. 70
- «...une santé de bois-franc.», p. 124
- «...les rires qui coulaient de sa bouche en glougloutant.», p. 26

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

- Retracer à travers les récits comment les Canadiens français des années 40 percevaient :
 - la religion
 - l'autorité et le gouvernement
 - les Anglophones
 - le communisme
 - les Juifs
 - les affaires et la richesse.
- Identifier les valeurs qui présidaient au sein des communautés rurales québécoises de cette époque.
- Décrire les événements importants qui encadraient la vie des villageois au cours de l'année à ce temps-là.

GRAMMAIRE

- La langue populaire (dans les dialogues)
- Les temps des verbes : passé simple, plus-que-parfait, imparfait

APPRÉCIATION

STYLE

Le titre de la pièce est une clé importante de lecture car l'auteur tente de faire comprendre aux spectateurs et aux acteurs figurant en scène que la vie est une succession de parenthèses. *Tel un jeu savant de parenthèses, les trois personnages s'ouvrent et se referment au gré des événements, dans une langue incisive et condensée qui sollicite la participation active du jeune spectateur. En s'appropriant les répliques, ce dernier fait bouger le texte, comme une série de parenthèses qui se bousculent, s'entrechoquent, devant le trop à dire des personnages.* (tiré de l'Introduction, p. 11)

Entre parenthèses abonde en paradoxes. Chaque ligne trace, en quelque sorte, pour les spectateurs les contours des émotions des personnages. Les répliques font ressortir avec éloquence l'émotion du personnage, les sentiments contradictoires qui l'habitent, mais l'auteur se garde bien de s'appesantir sur eux. Il ne fait que tracer en un tour de main la turbulence émotive de ses personnages. L'humour, allié à l'ellipse et à la concision, contribue à conférer aux dialogues leur rythme rapide et vif et à créer l'impression qu'il souhaite projeter auprès de l'auditoire : l'adolescence, c'est l'âge plate et bête par excellence, mais qui donne l'air d'aller pour apprendre à composer avec la réalité, sans perdre l'estime de soi-même. La tendresse soutient le ton du drame dont la structure, la langue et la thématique ne peuvent que plaire aux adolescents qui se cherchent (p. 30-37 et 59-61).

VOCABULAIRE

La pièce est écrite pour être jouée sur scène ou lue à haute voix. Chaque scène contient des expressions familières de la vie courante, utilisées dans le monde des adolescents lorsqu'ils échangent entre eux : *astheure*, p. 28; *sacrer mon camp*, p. 28; *droppeux*, p. 49; *niaiseuse*, p. 86; *c'est l'fun*, p. 66. Tout comme dans la vie courante des jeunes, les dialogues sont semés d'expressions anglaises : *show*, p. 19; *the great*, p. 20; *tu vas tripper*, p. 36; *t'es high, t'es down*, p. 51; *prends un break*, p. 80; *ma blonde steady*, p. 99, etc. Leur utilisation se veut un moyen pour l'auteur d'inscrire les dialogues dans le réel de la vie des jeunes, pour qu'ils s'approprient les répliques et leur contenu à cause de leur lien étroit avec la langue qu'ils parlent.

EXPLOITATION

THÈMES

- Les remises en question de l'adolescence
- L'acquisition de l'autonomie
- L'amitié et la solidarité entre jeunes
- Savoir dire «non» pour protéger son espace vital
- Oser regarder les choses en face

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Une réflexion sur le mensonge, p. 24-25
- Une réflexion sur le besoin d'espace, p. 27-29
- L'importance de la musique quand les choses vont mal, p. 51-54
- Les retrouvailles de Jacques avec son père, p. 92-95

Épisodes

- Le divorce des parents de Jacques et ses effets sur la famille, p. 30-37
- Le grand frère fait plaisir à sa petite sœur, p. 55-61
- Le vrai désarroi de Jacques face au divorce de ses parents, p. 70
- Michèle dit «non» à Jacques, p. 85-87

Expressions imagées

- «...j'ai pas les moyens.», p. 22
- «Mets ça dans ta pipe.», p. 27
- «Elle braille comme une perdue.», p. 31
- «Tu me niais-tu?», p. 49
- «Arrive en ville!», p. 51
- «Ça va péter le feu.», p. 54
- «T'es ben à pic!», p. 56
- «On gèle comme des crottes, ça fait dur.», p. 60
- «Grimpe pas dans les rideaux.», p. 71
- «...la chienne va me pogner...», p. 83

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Productions de théâtre

- Monter cette pièce de théâtre avec son groupe pour la jouer devant le public (activité parascolaire).
- Choisir trois tableaux parmi les douze tableaux de la pièce. Faire appel à neuf volontaires pour les jouer devant la classe après lecture à haute voix de la pièce et discussion sur son contenu.

Portraits des personnages principaux

- Préparer ensemble «le portrait émotif» de chaque personnage qui se débat avec des défis reliés à sa soif d'autonomie.
- Dresser la liste des défis vécus par les trois personnages et des actions de chacun pour les relever.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

APPRÉCIATION

STYLE

Ce texte fait le récit d'événements réels ou fictifs qui impliquent des faits, des personnages, des lieux, un déroulement et un narrateur. Il s'agit donc d'une narration. Geneviève Arnaud, jeune Française qui travaille comme gouvernante à Pétrograd en Russie, rapporte une histoire dont elle a été témoin. Ce qui est raconté et la façon dont l'histoire est racontée, seront les deux points de repère pour le lecteur.

Dans le cas de ce récit, la succession des faits, l'ordre de leur présentation, la vitesse du récit, les temps verbaux, la présence évidente de la narratrice, confèrent à l'œuvre une qualité littéraire remarquable. Mais ce qui accroche l'intérêt du lecteur, c'est que la narratrice donne à voir des objets, des lieux, des personnages, des événements à travers le prisme de ses émotions, de son éducation et de ses valeurs à elle. Elle exprime son point de vue en partant de ce qu'elle est.

L'auteur dénote un talent chevronné pour agencer les mots, les figures de style, les connotations de façon à ce que la narratrice inscrive dans ce qu'elle voit et dans sa façon de le décrire dans des tonalités particulières. Elle attire l'attention sur l'enchantement qu'elle éprouve pour la vie en Russie au contact des Borissoff, l'inquiétude et le désarroi qui s'emparent d'elle et de ses maîtres devant la violence et le chaos de la révolution, la colère et la répulsion qui l'envahissent lorsque Maxime est appréhendé et fusillé.

VOCABULAIRE

L'œuvre exige du lecteur une certaine audace pour découvrir la beauté et la puissance des mots, des termes, des expressions qu'utilise l'écrivain pour inciter le lecteur à entrer dans l'expérience que rapporte la narratrice.

Exemples : «Tu enfles tous les sentiments en soufflant dedans comme dans des ballons de baudruche!», p. 30
«La ville entière retient son souffle.», p. 52
«Igor nous sert avec un visage de marbre.», p. 53
«Je baisse la tête. L'humiliation m'écrase. Les larmes me piquent les yeux.», p. 70

La narration est baignée dans un langage descriptif d'où surgissent images, émotions, associations, qui entraînent le lecteur dans un monde complexe, fascinant, passionné, mais qui met au défi les connaissances langagières du jeune lecteur s'il n'est pas guidé dans sa lecture de ce roman. (cf. activités suggérées - enrichissement du vocabulaire)

EXPLOITATION

THÈMES

- Vivre à l'étranger
- L'amour
- L'amitié
- Le communisme
- L'abolissement des classes sociales
- La guerre civile
- Les us et coutumes russes
- La révolution

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'amour et l'enchantement de Geneviève Arnaud pour la Russie et ses habitants, p. 11, 41
- La Russie de 1917, p. 11
- La langue russe et son charme, p. 41
- Les pourparlers de paix à Brest-Litousk, p. 147-148
- La philosophie d'un révolutionnaire, p. 197
- La différence de vision politico-sociale entre la France et la Russie, p. 184-185

Épisodes

- La visite de Geneviève à Maxime où ils discutent de paix, p. 112-113
- Le vide creusé par le départ des Borissov dans la vie de Geneviève, p. 144
- Le changement d'atmosphère au sein de la foule suite à la révolution, p. 188-189
- La réaction de Geneviève à l'annonce de la mort de Maxime et de sa décision, p. 198-199
- L'état d'apathie de Geneviève après la mort de son ami, p. 202-203
- Les retrouvailles avec les Borissov à Paris, p. 216-218.

Descriptions

- La *niania* russe, Pulchérie, p. 8
- Le portrait de Maxime Fedorovitch, p. 27-28
- La vie des trois gouvernantes françaises dans l'appartement des Borissov, p. 148-152
- L'attente inquiète de Geneviève quant au sort de Maxime, p. 195-196

Expressions imagées

- «...ces temps de pénurie...», p. 7
- «...me fait un œil de poule effarouchée...», p. 9

- «...du fil à retordre...», p. 9
- «...donne du piment à l'existence...», p. 12
- «...une chape farineuse...», p. 20
- «...saisir sur le vif...», p. 44
- «La pétarade s'intensifie.», p. 45
- «...avec des mines enamourées...», p. 63
- «Mon cœur bat la breloque.», p. 189
- «...un regard en vrille...», p. 192
- «Vous avez choisi le mauvais camp.», p. 197
- «...le trompe-la-faim...», p. 214
- «...tourné autour du pot...», p. 222

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Enrichissement du vocabulaire

- Individuellement ou en sous-groupes, dresser une liste des mots inconnus rencontrés durant la lecture, en les classant selon leur rôle dans la phrase :
 - noms, adverbes, adjectifs, verbes. En trouver le sens et les remplacer par des synonymes.
 Exemples : *regard comminatoire*, p. 9; *élucubrations*, p. 13; *imperfection rédhibitoire*, p. 15; *billevisées*, p. 19; etc.
- Faire le bilan des expressions imagées qui permettent au lecteur de voir, d'entendre, de sentir par le dedans les peurs, les joies, les espoirs des personnages.

Exemples : ...à une biche qui flaire le vent..., p. 12; a saigné la France à blanc..., p. 14; ...semble avoir la trempe dure de l'acier..., p. 77; ...une chape de tristesse et de crainte s'appesantit chaque jour sur nos épaules..., p. 121

Contexte historique de l'œuvre

- Dresser un tableau chronologique des événements historiques contenus dans le récit et des changements que ceux-ci ont entraînés dans la vie des citoyens.

Tableau comparatif des classes sociales en Russie

- Établir un tableau comparatif entre la classe bourgeoise et la classe ouvrière qui caractérisaient la société russe des années 1915.

Parcours géographique

- Sur une grande carte géographique, retracer :
 - le trajet de la famille Borissov de Pétrograd à Yalta et de Yalta à Paris.
 - le trajet de Geneviève Arnaud pour retourner en France alors que la révolution bat son plein en Russie.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

NE FAITES PAS MAL À L'AVENIR

Carrier, Roch
Auteur québécois

Genrerecueil de nouvelles
Niveau de lecture.....moyen
Longueur109 pages (dix nouvelles)
Caractère d'imprimeriegros
Illustrationssur la couverture seulement

Éditions :	Paulines	ISBN :	2-89039-960-5
Collection :	Lectures-VIP	Prix :	7,95 \$ (env.)
Parution :	1984	Distinction :	aucune

Écrites d'abord pour la revue *Vidéo-Pressé*, ces dix nouvelles d'environ dix pages chacune, expliquent et décrivent l'imaginaire des adolescents et les entraînent à réfléchir sur des thèmes familiaux.

- *La Chatte d'Espagne* : Deux garçons obéissant à leur mère, mais la mort dans l'âme, vont noyer leur chatte malade, p. 5-14.
- *Les Enfants humiliés* : Un prof de français et ses élèves font front commun pour venir en aide à quatre d'entre eux battus par leurs pères, p. 15-27.
- *La Poignée de main* : Quoique désapprouvant le choix de son fils de poursuivre une carrière comme joueur de hockey, un père ne lui retire pas pour autant son soutien et son amour, p. 28-39.
- *Les Gourmandises interdites* : Un garçon de neuf ans succombe à la tentation de goûter aux bonnes choses emmagasinées dans la chambre froide en prévision de Noël. Il apprend à ses dépens que cela est interdit, p. 40-47.
- *Le Pain d'or* : Le fils aîné d'une famille apprend que les belles idées n'apportent pas à dîner. Seul le travail combat la pauvreté, p. 48-56.
- *Le Réfrigérateur* : Alors que la famille Bruyère traverse une sérieuse crise financière, les récriminations constantes de ses deux enfants quant à la frugalité de leur régime alimentaire, poussent la mère au vol à l'étalage dans un magasin d'alimentation, p. 57-66.
- *Nathalie et le bonheur* : Les querelles, les cris et la colère qui éclatent quotidiennement entre ses parents affectent profondément Nathalie. Elle lutte de toutes ses forces pour ne pas perdre le goût du bonheur, p. 67-76.
- *La Moto* : La mort tragique de Guillaume, le fils de vieux amis qu'il a perdus de vue depuis des années, mène un écrivain à ressasser ses souvenirs de Guillaume, enfant, p. 77-84.
- *À cause d'un peu de fumée* : Un écrivain très connu partage son expérience avec un groupe d'étudiants sur les dangers de la drogue et l'aviilissement qu'elle entraîne pour ses usagers, p. 85-96.
- *Le Chanteur était beau* : L'engouement extrême d'une adolescente pour un chanteur populaire qui lui fixe un rendez-vous factice après un spectacle, se termine en déception et en larmes, p. 97-107



Avertissement : Certains éléments dans le récit *Les Enfants humiliés* nécessitent de la part de l'enseignant un accompagnement particulier sur les points suivants : la violence familiale et les enfants battus.

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur écrit pour les jeunes. Il décrit et explique des situations plausibles et familières auxquelles sont exposés les jeunes adolescents et ce, dans un style vivant, simple et dépouillé. Le genre de la nouvelle se prête bien au projet de l'auteur : capter l'intérêt du jeune lecteur en lui proposant des histoires courtes sur des sujets variés qui font appel à son imagination, pour explorer son vécu. Le ton des récits ne dévie pas de ce projet. Chaque texte est sympathique, sans artifices, parfois dramatique et parfois piquant d'humour. C'est le propre de la nouvelle de conduire le lecteur à fournir les réponses aux questions que suscitent les histoires. Chaque récit de ce recueil ouvre la porte à la réflexion des jeunes sur des thèmes qui les touchent de près, sans toutefois leur faire la morale et leur imposer des réponses toutes faites sur les dilemmes relatés.

VOCABULAIRE

Le choix des mots et leur agencement sont d'une simplicité frappante. L'auteur dénote ainsi sa connaissance des jeunes et un grand respect de leurs besoins en tant que lecteurs. Les dialogues, parfois parsemés d'expressions courantes entendues autour de soi, font rebondir l'intérêt et maintiennent le ton réaliste et plausible des faits que rapporte l'écrivain.

Exemples : *La Chatte d'Espagne*, p. 12; «...c'est-i 'elle? M'écrai-je, c'est-i ' ma chatte?...»; *Les Enfants humiliés*, p. 23; «...moé j'r'çois une raclée du paternel...». Par ailleurs, certains passages brillent par leur rigueur syntaxique et grammaticale, sans perdre pour autant leur remarquable simplicité. Exemples : *Les Gourmandises interdites*, p. 43; description vivace de la confection de chocolat, *Nathalie et le bonheur*, p. 67-68; la tristesse qui règne dans le foyer de Nathalie.

Note : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :

- À la page 21, il est écrit «gougcon» au lieu de «goujon».

EXPLOITATION

THÈMES

- Les enfants battus (*Les Enfants humiliés*)
- Le soutien des parents (*La Poignée de main*)
- La persévérance gage de succès (*La Poignée de main*)
- L'égoïsme inconscient des jeunes (*Le Réfrigérateur*)
- La drogue (*À cause d'un peu de fumée*)
- Les vedettes (*Le Chanteur était beau*)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Soustraire un animal à sa souffrance est acte de bonté, p. 8-9
- L'indignité des enfants battus, p. 16-17
- Les préparatifs en vue de Noël, p. 41
- Comment atteindre la sagesse, p. 52

Épisodes

- L'action courageuse des copains et copines de Linda, p. 24-25
- La venue opportune du père de Martin, p. 37
- Le piège à souris, p. 45-46
- Le rêve de tout adolescent : posséder une moto, p. 82
- La rencontre fortuite avec la vedette adorée, p. 101

Descriptions

- L'affolement d'une chatte captive, p. 9-10
- L'équipement de hockey de Martin et son symbole, p. 31
- Les effets tragiques d'un mauvais choix, p. 92-94
- L'attente interminable avant un concert, p. 100

Expressions imagées

- «...cette minette dodue, câline...», p. 7
- «...une cruelle marâtre...», p. 8
- «...ils se renfrognent dans le silence...», p. 18
- «...pignochait dans son assiette...», p. 18
- «...son efflanqué de frère...», p. 58
- «...ils s'empiffrent...», p. 65
- «...ce gribouillage...», p. 78
- «...son petit bedon...», p. 79
- «...des visages de bœufs...», p. 104

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur divers sujets

- Inviter les jeunes à retracer leur propre expérience sur les sujets suivants lors de discussions ouvertes :
 - la mort d'un animal favori
 - la présence réconfortante d'un parent lors d'un moment éprouvant
 - la force de la solidarité pour endiguer les mauvaises actions des autres et s'y opposer
 - un épisode où il a fallu faire un choix difficile et dire «non»
 - une amitié déçue.

GRAMMAIRE

- Profiter de l'occasion qu'offre l'étude du genre littéraire de la nouvelle pour initier les élèves aux temps et modes verbaux. Le verbe constitue un élément clé de la phrase. Le choix des temps et modes offre de nombreuses variations et renseigne sur le temps de l'action.



LE PETIT PRINCE

Saint Exupéry, Antoine (de)

Auteur français

<i>Genre</i>	<i>roman psychologique</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>93 pages (27 chapitres)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>petit</i>
<i>Illustrations</i>	<i>plusieurs petits dessins en couleurs</i>

Éditions : Gallimard
Collection : Folio junior
Parution : 1999

ISBN : 2-07-051578-8
Prix : 11,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU
Désert du Sahara
TEMPS
Les années 30
ACTION
L'amitié entre un pilote et un petit prince d'une autre planète

Un pilote tombé en panne dans le désert du Sahara rencontre un «petit bonhomme tout à fait extraordinaire», un petit prince venu d'une autre planète. L'astéroïde B612, sur laquelle ce petit prince habite et qui est à peine plus grosse que lui, est menacée d'éclatement à cause des boababs, des arbres immenses, qui y prennent racine. Depuis un an, le petit prince parcourt l'univers pour trouver un moyen de sauver sa planète. C'est le pilote qui apportera une solution à son problème, mais encore bien plus, le pilote lui fera découvrir des réalités qui donneront un sens à sa vie. Le petit prince, charmé par cette oreille attentive, lui fera le récit des diverses rencontres qu'il a faites au cours de son long périple. Le roi, le vaniteux, le buveur, le géographe, le marchand, etc., tous des habitants solitaires de planètes éloignées, seront autant de découvertes sur la nature humaine et ses absurdités. Sur la terre, cependant, grâce à sa rencontre avec le pilote philosophe, le petit prince découvrira les belles et vraies choses de la vie, comme le plaisir d'appivoiser un renard, une fleur, un être humain. Et il repartira heureux sur son astéroïde. Le pilote, bien qu'attristé par le départ de ce nouvel et si merveilleux ami, sait qu'à partir de ce moment-là, il ne regardera plus jamais les étoiles de la même façon. «On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.»



RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Supplément de 32 pages (inclut dans l'édition spéciale Folio junior). On y retrouve des tests, des jeux, des exercices d'observation pour aller plus loin dans l'exploitation du roman.
- Disque compact *Le Petit Prince*. Productions Radio-Canada
- Film de fiction réalisé par l'Université du Québec (1991)

APPRÉCIATION

STYLE

Par le caractère universel de son contenu, cette œuvre classique rejoint tout autant l'âme des enfants que celle des adultes. Les adolescents seront touchés par les questions existentielles que se pose le Petit Prince de Saint-Exupéry. L'auteur recourt à différentes voix pour raconter son histoire : le pilote, le narrateur principal, fait le récit de sa rencontre avec le petit prince à la première personne «je»; l'auteur passe ensuite à la troisième personne, au «il», pour décrire les nombreuses rencontres que le petit prince a faites sur d'autres planètes. Le petit prince, lui, utilise même le «nous» lorsqu'il expose ses constatations sur la nature humaine. Pour illustrer différents comportements humains qui sont parfois «discutables», Saint-Exupéry nous présente une galerie de personnages tous plus colorés les uns que les autres. Ce sont toujours des rencontres brèves, mais riches en contenu.

Le récit est découpé en vingt-sept courts chapitres qui renferment un message, une leçon à tirer. Le style est coulant et même si l'auteur a parfois recours au passé simple, la lecture de ce roman se fait aisément pour tout type de lecteur. Les dialogues sont nombreux et le lecteur sent vraiment qu'il écoute une vraie conversation entre deux êtres, ou même entre un être et une chose ou un animal, puisque Saint-Exupéry a aussi recours au procédé de la personnification. Le renard, le boa, la fleur prennent la parole et nous font découvrir des éléments essentiels de la vie. Et c'est avec charme, pureté d'esprit et imagination que l'auteur met en scène deux magnifiques personnages, le petit prince et le pilote, et nous transporte dans un univers à la fois plein de merveilleux et de réalisme.

VOCABULAIRE

Des vérités profondes sont exposées dans cette œuvre, mais l'auteur a réussi par son style simple et par l'emploi d'un vocabulaire facile, clair et précis à passer aisément son message. Les illustrations présentées dans le livre peuvent aider à comprendre certaines réalités comme un *boa*, un *boabab*, etc.

EXPLOITATION

THÈMES

- La solitude
- L'amitié
- La vanité
- L'absurdité de certaines occupations adultes
- La perspicacité
- L'essentiel de la vie

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le mouvement des planètes, p. 58
- Les boababs, p. 22-24
- Les serpents boas, p. 9

Épisodes

- La rencontre avec le roi, p. 37
- La rencontre avec le vaniteux, p. 42
- La rencontre avec le buveur, p. 44
- La rencontre avec le «businessman», p. 45
- La rencontre avec l'allumeur de réverbères, p. 49
- La rencontre avec le géographe, p. 53
- La rencontre avec le serpent, p. 59-62
- La rencontre avec la fleur, p. 62
- La rencontre avec le renard, p. 66-74
- La rencontre avec l'aiguilleur, p. 74-75
- La rencontre avec le marchand, p. 75-76

Descriptions

- Les dessins d'un serpent boa, p. 9-10
- L'éclosion de la rose, p. 30-31
- Les nombreux couchers de soleil sur l'astéroïde B612, p. 27
- Les trois dérangements du «businessman», p. 46
- La vie du renard, p. 108-109
- Le prince endormi, p. 78

Expressions imagées

- Faire naître ou endormir la fleur ou l'étoile, p. 49
- «Il s'enroula autour de la cheville du petit prince, comme un bracelet d'or.», p. 60
- «Le blé, qui est doré (comme tes cheveux), me fera souvenir de toi.», p. 69
- «On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est visible pour les yeux.», p. 72
- «C'était doux comme une fête.», p. 81
- «Toutes les étoiles sont fleuries.», p. 86
- «Tu auras des étoiles qui savent rire!», p. 86
- «Toutes les étoiles me verseront à boire!», p. 89
- «Il tomba doucement comme tombe un arbre.», p. 91

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur l'essentiel de la vie

- Relire le passage où l'astronome turc est jugé sur son apparence (p. 18-20). Trouver des exemples dans la vie de tous les gens où l'homme voit avec ses yeux et non avec son cœur.
- Discuter de ce qu'ont besoin les habitants des planètes pour donner un vrai sens à leur vie.

GRAMMAIRE

- Le passé simple, p. 15-16
- La ponctuation dans le dialogue, p. 11-15

PIÈCES EN UN ACTE

Castelein de la Lande, André
Auteur franco-manitobain

Genrepièces de théâtre
Niveau de lecture.....moyen
Longueur152 pages (9 pièces de théâtre
en un acte)
Caractère d'imprimeriemoyen
Illustrations9 dessins en noir et blanc

Éditions : Des Plaines inc.
Collection :
Parution : 1983 (2^e tirage 1990)

ISBN : 0-920944-22-1
Prix : 12,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Société occidentale
(Europe, Amérique du
Nord)

TEMPS

Les années 30

ACTION

Regard amusé et
amusant sur les imper-
fections de la société

L'auteur s'inspire de la vie familiale, de jeunes amoureux, de belles-mères, de couples, d'escroqueries, de difficultés financières, de vocation à choisir, de devoir à accomplir, pour composer ses pièces de théâtre. Cette série de neuf pièces en un acte, fait pénétrer momentanément le spectateur dans la société des années trente avec ses travers et ses difficultés. Il importe de noter que le dénouement dans la comédie se doit, selon la doctrine classique, d'être heureux : les bons sont récompensés, les ridicules échouent, les amoureux se marient, une intervention merveilleuse vient réconcilier tout le monde.



Avertissement : Les us et coutumes qui président aux relations hommes/femmes doivent être resituer dans leur contexte des années trente. «Les Menteries joyeuses» où les époux se mentent l'un à l'autre, exigent discussion. Cela est également recommandé lorsque les amoureux s'extorquent des promesses ou des acquiescements par la manipulation ou des pièges, si drôles soient-ils. Une référence aux Noirs, à la page 22, peut choquer certaines sensibilités.

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

RÉSUMÉ

Pour faire l'étude du théâtre au premier cycle du secondaire, il serait bon que les enseignants de 7^e, 8^e et 9^e années se concertent et déterminent les deux ou trois courtes pièces qu'ils veulent exploiter en classe au cours de l'année. L'étude complète du recueil (9 pièces) par un même groupe d'élèves serait trop exigeante. Sélectionnez les genres de situation et les thèmes que vous aimeriez exploiter avec votre groupe, en tenant compte des suggestions de niveaux dans la marge de gauche.

- 8FR/9IMM *Trop de zèle nuit* : Une épouse et sa mère, qui vit avec le jeune couple, rivalisent d'ardeur pour dorloter et plaire au jeune époux, lui causant cependant ainsi de graves ennuis. p. 11-26
- 9FR *Le Sang vert* : Une jeune femme repousse la demande en mariage de son cousin. Celui-ci simule une querelle devant se terminer en duel avec son meilleur ami pour que la jeune femme lui avoue son amour. Mais son plan ne se déroule pas comme prévu. p. 28-41
- 7FR/8IMM *Repassage à neuf* : Une buandière et son repasseur incompetent (et pâtissier de métier), tentent d'extorquer un paiement exorbitant d'un client après avoir ruiné les vêtements qu'il leur avait confiés. p. 43-55
- 7FR/8IMM *Un Monsieur très économe* : Un homme en vacances s'emploie à temps et à contre-temps à des travaux de menuiserie dans la maison pour soi-disant, économiser. Les dommages causés sont considérables. p. 54-69
- 8FR/9IMM *Une maison à louer* : La première querelle d'un jeune couple prend des proportions imprévues lorsque tous deux s'entêtent à ne pas faire le premier pas vers la réconciliation. Ils veulent divorcer et mettent leur maison à louer. p. 71-88
- 9FR *Crétin* : Un jeune célibataire, dont l'ami d'enfance va se marier, le ridiculise et le qualifie de crétin. La fiancée et sa jeune sœur complotent pour que celle-ci le séduise et l'amène à la demander en mariage, pour qu'il s'inscrive lui aussi au rang des crétiens. p. 89-103
- 7FR/8IMM *Monsieur, madame et bébé* : Grâce aux interventions d'une vieille bonne et du docteur de la place, deux jeunes parents mettent un frein à leur souci obsessionnel pour leur bébé. p. 105-117
- 8FR/9IMM *Philibert* : Un avocat rêve d'un mariage avec une femme aimante, dévouée, capable de diriger un ménage, alors que sa mère le pousse à marier une scientifique qui possède beauté, fortune, intelligence. p. 119-133
- 9FR *Maître chez soi* : Une mère, préoccupée du bonheur de sa fille, déjoue avec astuce son époux qui cherche à être le maître incontesté dans son foyer et qui fait preuve d'une volonté inflexible lorsqu'on contrecarre son autorité. p. 135-152

APPRÉCIATION

STYLE

Le dramaturge a une plume prolifique et traite de thèmes universels dans une écriture de qualité. Son choix de véhiculer les travers et les difficultés de ses contemporains par le biais du théâtre, lui permet en quelque sorte de les immortaliser. L'art du théâtre permet de fait aux spectateurs, de brèves incursions dans le passé, sans qu'il soit nécessaire de rajeunir les textes. La langue est colorée, imagée et émaillée d'expressions, de sous-entendus, d'allusions qui provoquent le rire. Celui-ci n'est pas toujours de même nature. Parfois c'est une critique moqueuse (satire) d'un vice ou d'un ridicule (*Un Monsieur très économe*). À d'autres moments, c'est l'ironie qui consiste à se moquer en laissant entendre le contraire de ce que l'on dit (*Le Sang vert, Maître chez soi*). L'humour fait sourire car il révèle, sans méchanceté, les aspects risibles de situations ou de personnages sérieux (*Monsieur, madame et bébé*). L'auteur utilise l'exagération, la répétition, la déformation et les inventions, les décalages et le mélange de tons (les références à l'histoire, à la mythologie, aux opéras - p. 20, 46-47, 95 et 139).

VOCABULAIRE

Le texte écrit est conçu pour être lu devant des spectateurs. Le comique des mots naît de l'utilisation du langage : les répétitions, les inventions verbales, les jeux ou les substitutions de mots, les accumulations. Les tournures cocasses des situations naissent justement de l'habileté de l'artiste dramaturge à obéir aux lois du comique, en utilisant ces divers procédés ou mécanismes, comme par exemple, dans *Trop de zèle nuit*, les réparties tendres entre les jeunes mariés (p. 13); le jeu de mots - sandales et santal (p. 21); dans *Le Sang vert*, le jeu de mots - fat, fadièze ou fa naturel (p. 29); dans *Monsieur, madame et bébé*, les jeux de mots - mi-globes, d'mi robes, microbes; mousquetaire, moustiquaire (p. 110). Le lecteur aura sans doute de la difficulté à apprécier la verve, les jeux de mots, les quiproquos, mais le spectateur s'en réglera car, au comique des mots, s'ajoute le comique des gestes, de la situation, des mœurs et des caractères.

Note : Des erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :

- À la page 8, il est écrit «qui ne constituent» au lieu de «qui ne constituent».
- À la page 81, il est écrit «d'y être forcés» au lieu de «d'y être forcés».
- À la page 103, il est écrit «braiser» au lieu de «brasier».
- À la page 108, il est écrit «pour le crai doit» au lieu de «pour le vrai doit».
- À la page 137, il est écrit «que nous puissions» au lieu de «que nous puissions».
- À la page 140, il est écrit «précisement» au lieu de «précisément».

EXPLOITATION

THÈMES

- Les rôles traditionnels homme/femme (*Philibert*)
- L'autorité incontestée du père (*Maître chez soi*)
- Les stéréotypes et préjugés des années 30 (*Philibert, Maison à louer*)
- Le mariage (*Trop de zèle nuit; Crétin*)
- Les classes sociales (*Philibert; Monsieur, madame et bébé; Maison à louer*)
- L'éducation des femmes (*Philibert*)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le rôle des belles-mères d'autrefois, p. 11-26 et 85-87
- La ruse de «Bobonne» pour dominer son mari, p. 62-64
- L'argument de Gui pour répondre aux propos d'Alberte, p. 30-31
- La langue parlée des gens de la classe ouvrière, p. 73

Épisodes

- Le jeu de Léone pour pousser Gaston à la demander en mariage, p. 96-102
- Le commis-voyageur en action, p. 19
- Le zèle trop poussé cause des dommages, p. 25-26
- Les ravages causés par le monsieur très économe, p. 66
- Le complot entre la bonne et le docteur pour ramener le jeune couple au gros bon sens, p. 111-112.

Descriptions

- Les termes d'affection entre Gaston et Geneviève, p. 13-14
- Le duel à simuler, p. 33
- Le monologue du repasseur, p. 45
- La femme telle que vue par un professionnel des années 30, p. 121

Expressions imagées

- «...feu de paille...», p. 12
- «...sortie de la cuisse de Jupiter...», p. 31
- «...fine mouche...», p. 33
- «...marchera comme sur des roulettes...», p. 33
- «...avoir une araignée au plafond...», p. 47
- «...économies de bouts de chandelle...», p. 61
- «...tu as une tête-à-gifles...», p. 66
- «...mets-toi la corde au cou...», p. 92
- «...je suis tout oreilles...», p. 94
- «...croyez-vous au coup de foudre...», p. 100
- «...ne manquez pas de toupet...», p. 100
- «...la folle du logis...», p. 126
- «...tu es dans les nuages...», p. 138
- «...bon comme du bon pain blanc mais bête comme un chou...», p. 143

LES PORTES SECRÈTES DU RÊVE

Lebugle, André
Auteur québécois

Genrerecueil de nouvelles
Niveau de lecture.....représente un certain défi
Longueur177 pages (9 nouvelles)
Caractère d'imprimeriemoyen
Illustrationsaucune

Éditions : Fides **ISBN :** 2-7621-1442
Collection : des Mille-Îles **Prix :** 9,95 \$ (env.)
Parution : 1989 **Distinction :** aucune

LIEU

Divers pays


TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Une série de
phénomènes
inexplicables

Ce recueil de neuf nouvelles plonge le lecteur dans le monde de l'insolite et du surnaturel où les personnages sont témoins d'apparitions, d'objets qui s'animent, de réincarnations de personnages du passé. Ces indices visibles d'une vie «impossible» sèment le doute et l'angoisse parmi les individus qui en font l'expérience, tant et aussi longtemps qu'ils ne parviennent pas à en déchiffrer l'énigme. Ces histoires, toutes plus surprenantes les unes que les autres, feront voyager les lecteurs entre le réel et l'imaginaire.

 ***Avertissement*** : Les phénomènes ésotériques dont on fait mention dans ce recueil pourraient perturber certains lecteurs (p. 85-87, p. 92-93, p. 113-126 et p. 129-149). Toutefois l'occulte, la réincarnation, les reve-nants sont des sujets qui ont toujours fasciné les jeunes. Ces récits constituent une occasion d'examiner ces phénomènes dans le contexte qui les encadre : l'œuvre littéraire où l'écrivain donne libre cours à sa fantaisie et à sa folle imagination.

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

RÉSUMÉ

Les portes secrètes du rêve : Pierre, roi de la curiosité, utilise une formule secrète consignée dans un vieux livre qui permet au lecteur de passer d'aujourd'hui à hier. Il se voit ainsi propulsé dans une prison et on le condamne à la pendaison (23 pages).

Le chef-d'œuvre de Sophie : Vouée à une vie terne et sans envergure qui la cloue dans son petit monde étriqué, Sophie s'évade par la fenêtre d'une peinture (17 pages).

L'ombre : Un guitariste est aux prises avec une ombre qui s'entête à ne pas le refléter tel qu'il est (23 pages).

La mort mystérieuse de Komal Singh : Mireille, jeune journaliste, sombre dans un demi-sommeil devant un petit portrait d'un prince hindou. Le tableau s'anime et ce qui s'y déroule change le cours de l'histoire (22 pages).

Le Noël du peintre : En une nuit, Claude apprend de Mézières, un peintre renommé, tout ce qu'il faut faire pour libérer son talent qui sommeillait en lui (11 pages).

Stello : Un mystérieux enfant est confié à la famille de Jeanne. Forcé plus vieux à prendre les armes, il est transporté au ciel par des êtres célestes qui lui ont tendu la main après qu'on l'ait fusillé (14 pages).

Une nuit dans un château d'Écosse : Une panne de voiture oblige le narrateur du récit à trouver refuge dans un vieux château en ruines, habité par le duc de Moraguère et hanté par la vengeresse Jane MacLeod (21 pages).

La magie de la musique : Gina rêve d'égayer le monde qui l'entoure par la magie de sa musique, mais ne récolte que haine et rejet partout où elle passe. Mais un pouvoir fantastique lui est conféré et toute sa vie va changer (14 pages).

Les plaines d'Abraham : Jeans Lagarde se retrouve malheureusement en plein cœur de la bataille que se sont livrée les Français et les Anglais sur les plaines d'Abraham, près de 250 ans plus tôt (11 pages).

APPRÉCIATION

STYLE

Les récits contenus dans ce recueil de nouvelles illustrent à son meilleur l'art de raconter des histoires.

À la différence du conte qui présente au lecteur un monde où règnent l'in vraisemblance, le merveilleux et le surnaturel qui lui permet de rêver, la nouvelle cherche le plus souvent à imiter le réel. L'auteur se plie aisément à cette exigence. Ses récits sont généralement brefs, de construction dramatique, c'est-à-dire susceptibles d'émouvoir vivement ses lecteurs, et présentent peu de personnages. Il utilise les personnifications pour souligner l'animation des objets, les comparaisons et les métaphores pour révéler ou créer des analogies entre deux mondes ainsi que leurs interférences inquiétantes. En utilisant ces figures de style, l'auteur souligne des phénomènes de métamorphose. Parmi les éléments qui permettent de faire apparaître les caractères du fantastique, l'écrivain utilise les apparitions et les animations, le pouvoir magique de certains objets et les pouvoirs magiques des êtres.

Ses récits sont à la première personne. Ses héros témoignent ainsi eux-mêmes de ce qui leur est arrivé. Ce sont leurs propres facultés qu'ils mettent en cause. Les doutes et les incertitudes éprouvés n'en sont que plus forts. Fatigue, somnolence conduisent les héros des récits à la limite de leur conscience. Finalement, l'auteur tient compte des exigences de l'écriture fantastique relativement au contexte spatio-temporel: les lieux sont souvent les mêmes (endroits isolés, châteaux en ruine, bords de rivière, maisons inhabitées) et les moments (crépuscule, nuit, minuit), de même que les conditions météorologiques (brouillard, pluie, tout ce qui brouille les données perceptibles).

VOCABULAIRE

Le choix des mots et des tournures de phrases s'allient parfaitement au but que poursuit l'auteur : raconter des histoires qui font voyager entre le réel et l'imaginaire et qui contiennent toutes, des phénomènes surprenants. Les personnages se parlent dans un langage simple; les actions se succèdent les unes aux autres rapidement, dans un rythme qui crée et soutient le suspense.

L'inquiétude que pourraient soulever les événements bizarres et insolites de ces récits est tempérée par l'humour qui s'y glisse: *Claire Hobbescure, spécialiste des maladies de l'ombre*, p. 57; *La tignasse rouge de Marcel Latulipe embrasa un instant son champ de vision, L'incendie disparut aussitôt*, p. 77.

Note : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :

- À la page 37, il est écrit «élgance» au lieu de «élégance».

EXPLOITATION

THÈMES

- La curiosité et les risques qui en découlent
- L'évasion
- La persévérance
- Le courage
- Le mystère

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les aventures extraordinaires de l'oncle Gérard, p. 10-11
- La musique revitalise la nature, p. 163

Épisodes

- Pierre prononce le mot magique et franchit le temps, p. 17
- L'absence de son ombre et ses effets, p. 66
- Le prince hindou du tableau qui s'anime, p. 90
- Les quintes de toux de l'artiste, p. 103

Descriptions

- La cuisinière antillaise, p. 12
- La salle centrale du musée, p. 80
- Mireille glisse peu à peu dans le rêve, p. 82-83

Expressions imagées

- «...souleva mon sac comme une plume...», p. 9
- «...je me levai d'un bond...», p. 24
- «...je creusai ma mémoire...», p. 25
- «...un tour de force...», p. 27
- «...demeurer médusé...», p. 42
- «...en coup de vent...», p. 57
- «...je m'enfuis à toutes jambes...», p. 62
- «...me regardait sous le nez...», p. 70
- «...sourire sinistre...», p. 80
- «...rouler sa bosse...», p. 80
- «...bric-à-brac...», p. 81
- «...faire les cent pas...», p. 84
- «...lui porte sur les nerfs...», p. 91
- «...crever à petit feu...», p. 103

GRAMMAIRE

- Le passé simple



UN VENT DE LIBERTÉ

Croteau, Marie-Danielle

Auteure québécoise

<i>Genre</i>	<i>roman d'aventures</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>facile</i>
<i>Longueur</i>	<i>179 pages (9 chapitres)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>moyen</i>
<i>Illustrations</i>	<i>sur la couverture seulement</i>

Éditions : La courte échelle
Collection : Roman +
Parution : 2001 (réédition)

ISBN : 2-89021-825-2
Prix : 12,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU
Une île

TEMPS
Époque actuelle

ACTION
Péripéties d'une adolescente fougueuse

Anna Dubois habite sur une île avec son grand-père, Théo, depuis la mort accidentelle de ses parents alors qu'elle n'avait que dix-huit mois. Cet aïeul exceptionnel et plutôt original est devenu au cours des ans, son père, sa mère, les frères et sœurs qu'elle n'a jamais eus, en plus d'être son meilleur ami. Théo a promis une belle surprise et une grande fête à sa petite-fille à l'occasion de son quinzième anniversaire. Anna en meurt d'impatience. Mais elle sera déçue... Voilà que Théo disparaît quelques heures avant l'événement. Après quelque temps d'attente et d'angoisse, Anna décide d'en informer ses amis et plusieurs personnes de l'île se lancent alors à la recherche de Théo. Après une nuit passée à sillonner les eaux en vain, tout semble indiquer qu'il s'est perdu en mer. De retour au port, Anna aperçoit un bateau inconnu amarré dans l'anse. Serait-ce celui que Théo a retapé afin de le lui offrir pour ses quinze ans? Est-ce que cela signifie que son grand-père est vivant? Après de telles péripéties, Anna n'aura pas assez d'une vie pour chérir et savourer l'amour et l'amitié qui ont marqué son anniversaire.

⚠ Avertissement : *Ce roman contient quelques passages qui rapportent des expériences sexuelles, si innocentes soient-elles, qu'une adolescente peut faire lorsqu'elle grandit. Bien que l'auteure traite de ces sujets avec doigté et humour, l'enseignant doit se préparer à en parler ouvertement, après avoir identifié les passages qui seront susceptibles de susciter des réactions chez les jeunes lecteurs : Anna entrevoit son grand-père au lit avec une femme, p. 44-45; Anna partage son lit avec un garçon... mais sans aller vraiment loin, p. 58-59; Anna ricane à la vue de Bidou qui se retrouve accidentellement nu sur le bateau, p. 107; Anna rêve sensuellement à Bidou, p. 132-133.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *Les Adolescents - Les encourager, les protéger, les stimuler*, par Geneviève Hone et Julien Mercure
- *J'ai quitté mon île*, chanson de Daniel Lavoie (voir p. 17 du roman)
- *Je voudrais voir la mer*, chanson de Michel Rivard (voir p. 38 du roman)

APPRÉCIATION

STYLE

Le style est vif, imagé et ponctué d'expressions qui traduisent émotions et sentiments avec justesse et couleur, comme à la page 16, lorsqu'Anna exprime son désir de mordre dans la vie : «Je veux pouvoir bouffer la terre comme un fruit.» Rédigé à la première personne, l'histoire s'enchaîne facilement en rapportant avec sensibilité et humour les plaisirs et les heurts que vit une jeune fille qui traverse une période d'intenses malaises, comme c'est le cas souvent pour bon nombre d'adolescents. L'auteure a aussi su traiter avec doigté et mesure l'éveil sexuel d'Anna et les sentiments de l'adolescente face à ce sujet.

L'écriture se plie parfaitement à l'ambivalence et aux bousculades émotives de l'adolescente qui en a marre de sa vie sur une île où les gens se contentent d'une vue rapetissée et étriquée de la vie. Quoique l'héroïne du roman suscite parfois impatience et irritation de par l'intensité de son cheminement vers la liberté et l'autonomie, elle demeure sympathique et émouvante pour les lecteurs adolescents qui se reconnaîtront dans le besoin intempêtif de ce personnage de s'affranchir des contraintes de l'adolescence pour voler de ses propres ailes et ce, au risque de se faire mal. En ce sens, l'histoire est vraisemblable et son dénouement s'inscrit dans la logique de l'intrigue.

VOCABULAIRE

Les mots et expressions utilisés sont facilement accessibles aux jeunes lecteurs, qu'ils soient moyens ou faibles. L'auteure recourt parfois à des expressions de langue populaire ou emploie quelques termes anglais : *party*, p. 22; *coke*, p. 55 et 125; *sloche*, p. 59; *popsicle*, p. 56; *cool*, p. 57; *tee-shirt*, p. 70; *la gang*, p. 86. On retrouve aussi une phrase en créole : *Bon Dié! Mo pas capav dir ça paroles-là!*, p. 27 et une expression latine : *Elle comprend illico* (sur le coup), p. 39.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'adolescence : étape de découvertes, de questionnement, d'expériences, de bouleversements
- L'amitié et la camaraderie et les flirts d'adolescents
- La communication adulte-jeune
- L'amour parental et filial (grand-père et petite-fille)
- La liberté et le rêve
- L'entraide et la solidarité en temps de malheur

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les jeux de mots avec les expressions *avoir les bleus*, *être la pupille de...*, p. 18 et 20
- Les surnoms «généalogiques» des gens de l'île, p. 28

Épisodes

- Le lancement de pépins d'orange avec une paille, p. 19-20

Descriptions

- Momo vue par Anna, p. 25-26
- Les sentiments d'Anna à l'approche de ses quinze ans, p. 32
- La maison caméléon de Théo, p. 37
- La nouvelle vision d'Anna des gens de l'île, p. 89-91
- Le bateau d'Anna, p. 110

Expressions imagées

- «Je veux pouvoir bouffer la terre comme un fruit.», p. 16
- creuser l'appétit, p. 16
- faire table rase, p. 17
- A'na du bois (jeu de mots), p. 18
- «...vieux Séraphin!», p. 22 (expression référant au personnage avare de la série *Belles histoires des Pays d'en-haut*)
- «Je me transforme en éponge. J'absorbe.», p. 23
- «De quoi tu te mêles?», p. 30
- ne pas être fait en chocolat, p. 31
- pleuvoir à boire debout, p. 34
- mettre de l'eau dans son vin, p. 56
- «...gelée comme un popsicle.», p. 56
- prendre les choses avec un grain de sel, p. 60
- avoir une boule dans la gorge, p. 61
- faire une bonne affaire, p. 72

- avoir le gros bout du bâton, p. 72
- l'échapper belle, p. 75
- «Ça m'a cloué le bec.», p. 80
- «...comme un écho qui se répercute à l'infini contre les parois d'un immense rocher.», p. 81
- «...la tête aussi vide qu'un sac de popcorn à la fin d'un film.», p. 83
- larguer les amarres, p. 90
- «...sans que personne ne lève le petit doigt pour les aider.», p. 92
- faire son affaire, p. 122
- un drôle de numéro, p. 127
- ne pas en avoir pour longtemps, p. 127

GRAMMAIRE

- Accord des participes passés employés seuls, avec «avoir» et «être»

LES VISITEURS DE MINUIT

Lebugle, André
Auteur québécois

<i>Genre</i>	<i>recueil de nouvelles</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>223 pages (6 récits)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>gros</i>
<i>Illustrations</i>	<i>sur la couverture seulement</i>

Éditions : Fides
Collection :
Parution : 1991

ISBN : 2-7621-1550-7
Prix : 14,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

Tout au long des six récits que comporte ce recueil, l'auteur entraîne les lecteurs dans un univers insolite où figurent des personnages mystérieux, parfois inquiétants, venus des temps lointains, où les objets s'animent, où la réalité toute simple de la vie quotidienne se transforme en un monde complexe et inexplicable.

- *Le Prisonnier du souterrain* : Depuis plus de quatre siècles, l'alchimiste Léonard vit séquestré dans les ruines d'un vieux fort de Bretagne. Deux adolescents en vacances s'emploient à le libérer. (56 pages)
- *La Visite de minuit* : La jeune épouse du duc Norbert de Montague, accusée fausement d'adultère lors de son vivant, revient cent ans plus tard pour réhabiliter l'histoire et sa réputation, au grand désarroi des habitants actuels du château où se sont déroulés ces faits. (16 pages)
- *La Révolte des images* : Line éprouve un plaisir énorme à découper des personnages, des animaux et des objets de toutes sortes qui figurent dans les revues, pour ensuite les assembler en collages colorés et amusants qu'elle affiche dans sa chambre. Mais un jour, la révolte éclate au sein de cette population hétéroclite. (24 pages)
- *Les Disparitions de la rue M...* : Grâce au journal de «Lisette Bonnet, 13 ans», un nouveau locataire déchiffre l'énigme qui entoure la maison dans laquelle il vient d'emménager. Ce journal relate des événements absolument incroyables, mais dont elle a été témoin : un locataire, supposément artiste et photographe de métier, faisait disparaître des personnes, des animaux, des objets lorsque ceux-ci lui nuisaient de quelque façon. (52 pages)
- *Le Fantôme de la prison* : Emprisonné dans les oubliettes d'une tour fortifiée par un châtelain jaloux, le jeune troubadour, Jehan, lance un appel au monde de l'extérieur en chantant à pleine voix une de ses ballades et ce, sur les conseils d'une voix qui lui parvient du fond de son cachot. La belle Isabelle entend le troubadour dans un rêve et le voit en prison. Elle se rend sur les lieux et le délivre. (18 pages)
- *Duel à l'aube* : Pour François, jeune homme de vingt ans, sauver l'honneur de sa famille l'emporte sur sa peur innée des armes à feu et son horreur de la violence. Il convoque en duel, le lieutenant Vergnaud qui a insulté sa sœur. (34 pages)



Avertissement : Bien démarquer «réalité» et «imaginaire» pour maintenir les jeunes dans le contexte de ces récits.

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur est un véritable conteur. Son style est vif. Il suscite des images où évoluent des personnages fascinants et passionnés. Le lecteur est entraîné malgré lui dans l'univers insolite de l'imaginaire que lui propose l'auteur dans les cinq premières nouvelles à caractère fantastique. Ces récits découlent de faits divers, vraisemblables. C'est facile pour le lecteur de se laisser convaincre qu'il s'agit là d'histoires vraies ou qui pourraient fort bien l'être. Mais le lecteur se rend vite à l'évidence qu'il s'agit là de faits imaginaires et surnaturels. Il se permet donc de rêver.

L'utilisation du passé simple ne nuit pas à la simplicité du texte qui se lit aisément. Les phrases sont courtes, les actions s'enchaînent et le déroulement de l'histoire mène à des tournants étonnants qui rétablissent l'ordre des choses.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est exact et volontiers imagé. L'auteur maîtrise l'art de décrire un personnage ou une situation en quelques lignes.

Note : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le livre :

- À la page 155, on peut lire «en attendant» au lieu de «en attendant».
- À la page 161, on peut lire «Embarrassées» au lieu de «Embarrassées».

EXPLOITATION

THÈMES

- Le surnaturel
- L'honneur
- La vérité

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le mystère des ruines d'un fort médiéval, p. 12-14
- La solution pour accéder aux ruines, p. 27-29
- La révolte des images, p. 82-83
- L'arrivée du troubadour dans la ville fortifiée, p. 161-162
- Le tour de chant du troubadour sur la place publique, p. 163-164
- La coutume guerrière de Carcassonne, p. 212-213

Épisodes

- La rencontre avec le prisonnier du souterrain, p. 47
- Les effets physiques de la peur, p. 200
- La main qui s'agite pour s'effacer, p. 156-157
- L'arrestation du troubadour, p. 173-174

Descriptions

- Le paysage breton, p. 9-10
- L'arrivée subite de M. Dupuis et la panique de Lisette, p. 151-152
- Le visiteur invisible du cachot, p. 181-183

Expressions imagées

- «...un frisson de plaisir...», p. 14
- «...de mauvais aloi...», p. 20
- «...j'avais les jambes coupées...», p. 31
- «...s'ennuyait à mourir...», p. 64
- «...je n'ai pas la berlue...», p. 78
- «...se lever d'un bond...», p. 83
- «...elle en vit des étoiles...», p. 85
- «...elle dormait à poings fermés...», p. 103
- «...petite tête de fourmi rachitique...», p. 118
- «...débarrasse le plancher...», p. 118
- «...jeter un froid...», p. 129
- «...ne ferait pas de mal à une mouche...», p. 132
- «...l'astre des nuits...», p. 178
- «...battait son plein...», p. 189
- «...salaire de gratte-papier...», p. 190

GRAMMAIRE

- Le passé simple dans les récits suivants : *Le Prisonnier du souterrain*; *La Révolte des images*; *Duel à l'aube*; *Le Fantôme de la prison*



Épuisé

9^e année FRANCOPHONE

LES VOILES DE L'AVENTURE

Vandal, André
Auteur canadien

Genre.....roman d'aventures
Niveau de lecture.....moyen
Longueur144 pages (4 chapitres)
Caractère d'imprimerie.....moyen
Illustrationssur la couverture et quatre à l'intérieur du roman

Éditions : Pierre Tisseyre
Collection : Conquêtes
Parution : 1992


ISBN : 2-89051-467-6
Prix : 8,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU
Persil-Charlevoix,
Québec à Belém do
Para-Amérique du Sud

TEMPS
1865-1866

ACTION
Une aventure à travers
le monde par deux
jeunes

Deux orphelins, Jeannot et Noëlla, quittent clandestinement leur petit village pour voguer vers des terres inconnues à la recherche de leur grand frère, Ernest, qui voyage à travers le monde en quête d'aventures. Leur persévérance et leur courage porteront fruits après deux années intenses où, frôlant toutes sortes de dangers, et surmontant de nombreux obstacles, ils retrouvent enfin ce frère aîné. En lui reposent tous leurs espoirs de déjouer les machinations des autorités de leur village pour s'emparer des terres que leur a léguées leur père en mourant. Le défi de cette œuvre, c'est que l'aventure en question aurait eu lieu en 1865-66 alors qu'à cette époque tout voyage comportait d'immenses périls. Vraie ou inventée, qu'importe. L'histoire relate l'aventure de deux jeunes dont l'espoir têtu et le courage tenace émeuvent encore les habitants de ce petit village.

 **Avertissement :** L'enseignant sera attentif à certains passages qui traitent de l'esclavage des Noirs (p. 105-106), de la croyance populaire que le port de médailles religieuses portent bonheur (p. 53), pour situer ces événements dans le contexte social du XIX^e siècle.

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Cette histoire est du genre de celles qu'on se raconte de génération en génération où l'on ajoute, retranche, enjolive les faits comme bon nous semble, mais sans en diluer toutefois les principaux éléments qui leur confèrent leur valeur aux yeux des lecteurs. L'auteur raconte bien et les péripéties s'enchaînent selon une cadence qui ne lasse pas le lecteur. Le ton du récit demeure factuel, sobre, et il fait ressortir la persévérance et la détermination têtue des deux héros qui ne se retrouveront dans leur village natal qu'après avoir retrouvé leur grand frère. Le récit contient descriptions, dialogues, portraits qui permettent au lecteur de s'associer pleinement à cette grande aventure et d'en vivre les moments palpitants.

VOCABULAIRE

Ce roman est rempli de descriptions imagées et simples et d'information fascinante sur le monde des années 1860 : ses modes de transport, le commerce qu'on y pratiquait, les pays avec lesquels on trafiquait. Le langage est simple et le lecteur pourra repérer des termes et des expressions qui l'enrichiront :

- **bûchage**, p. 9
- **peau imberbe**, p. 10
- **de guerre lasse**, p. 49
- **fétu de paille**, p. 58
- **sa grande carcasse**, p. 70
- **tignasse**, p. 70
- **lui coupe la parole**, p. 73
- **rapaces**, p. 102
- **bougonner**, p. 116
- **bouche bée**, p. 123
- **revenants**, p. 141

L'auteur intercale parfois des expressions et des termes typiquement français, anglais, espagnols ce qui sied à un récit d'aventures où les héros voyagent dans divers pays : la France, la Chine, l'Amérique du Sud.

- *Nom de Dieu*, p. 41; *que diable*, p. 43; *diantre*, p. 44; *chow chow*, p. 65
- *God bless you kids! Cheerio!* p. 91
- *God bless you darling! you too my boy! Take good care of your suites*, p. 98
- *Buenos dias, amigo; Bueno; Adios*, p. 107
- *Sereingueiros*, p. 118
- *aviadors*, p. 139

EXPLOITATION

THÈMES

- Le sens des responsabilités
- La prise de risques
- La solidarité fraternelle
- L'amour familial
- Les obstacles surmontés
- La persévérance
- Le respect du patrimoine
- L'éducation d'un voyage

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les divers types de navires utilisés au milieu du siècle dernier :
 - la goélette, p. 17
 - la frégate, p. 49
 - la jonque, p. 14, 76
 - le bateau à cubes, p. 96
 - le sampan, p. 77
 - les pirogues, p. 114
- Un traitement d'acupuncture, p. 84
- Le sauvetage de Jeannot par les Indiens, p. 121
- Le serpent anaconda, p. 123-124

Épisodes

- Le sauvetage en mer après le naufrage, p. 28-30
- La rencontre avec M^{me} Evrard à Brest où vit Ernest, p. 39-40
- Les retrouvailles au port de Shanghai, p. 99-102
- Les rites mortuaires des Arawaks, p. 137-138

Descriptions

- Le tangage de la goélette, p. 19
- L'enlèvement de Jeannot dans le sable mouvant, p. 119-120
- Le village des Caraïbes, p. 126-127
- Les dangers cachés de l'Amazonie, p. 125

Expressions imagées

- «...la tête plus dure que dix cochons.», p. 11
- «...la bougeotte de leur frère.», p. 57
- «...leur pigeon voyageur de frère...», p. 41
- «...les couvrir comme une mère poule.», p. 74
- «...la nouvelle se répandait comme une traînée de poudre...», p. 142

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

- Tracer le parcours du voyage entrepris par le frère et la sœur sur une carte du monde.
- Organiser un feuillet publicitaire incitant à visiter l'un des endroits mentionnés dans le récit - Brest, Fushou, Hankou, Shanghai, Belém do Pará

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier